



# Théâtre

# 20

*Oh!*  
de Alan Ayckbourn  
*quand j'entends chanter...*



## QUELQUES MOTS DU PRÉSIDENT...

Le Théâtre du Trident vient de célébrer son 10<sup>e</sup> anniversaire. Dix ans, c'est peu dans la vie d'une institution publique, mais c'est une tranche d'histoire, voire une épopée dans la vie d'une entreprise d'aventures qu'est une compagnie de théâtre.

Au cours de sa première décennie, *Le Trident* a connu des heures de gloire et beaucoup de moments sombres, mais toujours il a évité de tomber dans la facilité et il s'est efforcé d'offrir à la population un produit culturel de qualité.

Pour maintenir cet objectif au cours des années, *Le Trident* a dû faire des prouesses administratives, et même accumuler des déficits, car une compagnie institutionnelle doit axer sa programmation sur le théâtre de répertoire international et québécois, en plus d'assurer une diversité d'oeuvres pour soutenir l'intérêt et l'assiduité de son public. Pour remédier à la situation, la Direction de la corporation a fait appel à l'entreprise privée qui a répondu généreusement, soit en s'associant à une ou des représentations, soit en versant une subvention appréciable. Nous souhaitons qu'à l'avenir ces gestes se répètent ou soient imités.

De plus, *Le Trident* s'est donné une double mission dans le milieu: celle de faire connaître et apprécier cet art à tous les gens, aux jeunes comme aux personnes du 3<sup>e</sup> Âge.

En second lieu, celle de permettre au plus grand nombre possible de comédiens de Québec d'accéder à la scène.

Le théâtre se développe rapidement à Québec et une saine émulation devrait augmenter la production de bonnes oeuvres, toujours mieux rendues. Pour sa part, *Le Trident* a repris un nouveau souffle l'an dernier. Il a maintenant 7,000 abonnés et de nombreux amis.

L'équipe de direction du *Trident* remercie chaleureusement ses abonnés et ses amis qui lui ont fait confiance et elle les assure en retour de sa poursuite de l'excellence dans la préparation et la présentation des prochaines saisons.

Alexandre Prévost  
Président du Trident  
Octobre 1980



Président du Trident depuis un an, Alexandre Prévost détient un baccalauréat ès Arts, un baccalauréat en pédagogie, une maîtrise en administration scolaire et une scolarité de doctorat. Après avoir enseigné au niveau élémentaire, secondaire et à l'école de Nursing de l'Université Laval, il s'est vu confier par la Commission des Écoles Catholiques de Québec l'organisation et la direction des études pré-universitaires de cet organisme.

De 1969 à 1975, il a occupé le poste de directeur des services pédagogiques au Cégep François-Xavier Garneau, pour se voir confier, en 1975, un premier mandat de trois ans à la direction générale.

À l'heure actuelle, Alexandre Prévost assume un nouveau mandat de trois ans à ce même poste.

Alexandre Prévost est membre du Comité de liaison de l'Enseignement supérieur et de l'Enseignement collégial, du Comité des normes d'admission à l'Université Laval, président du service régional des admissions, et membre du conseil d'administration de l'Institut d'administration publique du Canada.

*Classy*  
tenue de gala inc.

226 E. ST-JOSEPH  
529-2545 - QUEBEC

## ... ET DU DIRECTEUR ARTISTIQUE



Après avoir fêté dix années d'existence grâce à l'appui chaleureux de son public, le Trident vit déjà sa onzième saison. C'est avec une légitime fierté et un grand plaisir que nous voulons souligner la participation du public à notre campagne d'abonnement qui a recruté plus de 7,000 abonnés. Magnifique et généreuse réponse. Ajoutons que plus de 14,000 spectateurs ont assisté à notre premier spectacle: *Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams. Ce grand et généreux encouragement appartient au public.

Compte tenu de ce succès, nous sommes donc de plus en plus convaincus de la nécessité d'un dialogue constant avec notre public. Spectateurs du Trident, sachez que vous êtes les interlocuteurs que nous tenons à informer et à qui nous voulons expliquer notre démarche. Il est à souhaiter que ce dialogue s'approfondisse avec le temps. C'est là notre préoccupation.

Si nous sommes satisfaits du travail accompli, nous sommes néanmoins conscients des réalisations qu'il faut ajouter à notre bilan. Chaque saison de théâtre en est une de recherche et si cette recherche est parfois discutable, - il faut en convenir, - du moins se veut-elle toujours honnête. C'est en ce sens que notre apport culturel non seulement ne saurait diminuer, mais au contraire, cette contribution devra de toute nécessité augmenter et s'approfondir. C'est l'objectif que nous poursuivons et qui exigera

de notre part une ténacité sans faille, une vigilance de tous les instants, une explication continue et une volonté de travail indéfectible. Sans laisser pour compte cet amour du métier, gage le plus sûr de la réussite.

C'est dans cet état d'esprit que nous demeurons fidèles aux objectifs que nous nous sommes fixés: livrer un théâtre qui ne soit ni obscur ni ennuyeux, mais qui fasse appel à notre réflexion à tous, un théâtre qui soit le miroir de notre existence. Présenter des textes dramatiques et des spectacles d'où la qualité ne soit jamais absente. Inculquer le goût et l'habitude du théâtre à un public nouveau et plus vaste. Fournir l'occasion au plus grand nombre possible d'artistes de Québec de s'exprimer et d'exercer leur métier ici-même.

C'est ainsi qu'il sera possible d'établir entre spectateurs et gens de théâtre un dialogue continu au sein duquel s'inscrit le spectacle comme un événement et le Trident comme un véhicule de culture.

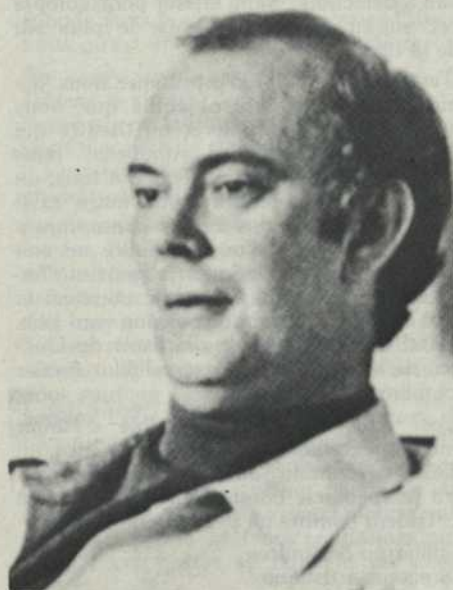
Guillermo de Andrea  
Directeur artistique



**Lève ton verre!**

De plus en plus c'est Laurentide

## L'AUTEUR: Alan Ayckbourn



Alan Ayckbourn est né à Londres en 1939. Son père était musicien et sa mère écrivait et éditait des magazines. Mais c'est à ses grands-parents maternels qu'il doit sans doute son goût pour le spectacle: ils avaient été tous deux artistes de Music Hall.

Lorsque sa mère se remarie avec un banquier, il est éloigné de la banlieue de Londres dans laquelle il a passé sa petite enfance. La famille se déplace suivant les changements d'affectation du père dans différentes succursales de la banque qui l'emploie. Alan connaît ainsi un assez grand nombre de petites villes du Sussex, et un non moins grand nombre d'habitations différentes.

### Premières armes

Il fait cependant des études tout à fait normales. Il veut devenir journaliste, mais cette ambition est bientôt remplacée par une attirance vers le théâtre, entretenue par un professeur de français qui dirige les spectacles de l'école. Celui-ci distingue vraisemblablement chez l'adolescent des dons comiques et lui donne l'occasion de faire ses premières armes en tant que comédien.

Ce goût s'accroît tandis qu'Alan grandit, et lorsqu'il quitte l'école, il entre dans le monde du spectacle où il occupe plu-

sieurs emplois: comédien, assistant, metteur en scène. Ayant réuni une série d'expériences, il se joint alors au Library Theatre, à Scarborough.

Ce théâtre, qui a été créé par Stephen Joseph, mérite certainement qu'on en dise quelques mots. C'est un théâtre en rond, un théâtre d'avant-garde. Son directeur a des vues bien précises sur la représentation théâtrale. Il croit en l'auto-suffisance artistique et il veut que ses acteurs écrivent les pièces qu'ils interprètent. Il croit aussi à l'économie et à la sobriété et méprise les effets faciles. C'est une bonne école. Alan va en profiter.

### «Écris!»

«Stephen Joseph fut le premier, - dit Alan Ayckbourn, - à me jeter le gant et à me dire d'écrire. Ce que je fis.»

Sous le pseudonyme de Roland Allen, Ayckbourn commence à écrire des farces dont la cible est la foule grouillant au bord de la mer à Scarborough. Cette foule, qui compose d'ailleurs la majeure partie de son public, l'accueille fort bien. C'est dans ces premières pièces qu'il apprend comment écrire sobrement, comment donner l'illusion d'une foule avec quelques personnages, comment utiliser, avec le maximum de réalisme, les voix des personnages hors de la scène, bref comment être ingénieux, inventif, et efficace avec un minimum de moyens.

En 1964, il rejoint Londres avec une pièce très drôle: *Mr. Whatnot*, mais c'est seulement en 1967, avec *Relatively Speaking*, qu'il connaît son premier succès important. Celui-ci est tel que la pièce est bientôt traduite en plusieurs langues et jouée dans le monde entier. Elle catapulte Ayckbourn dans un rôle qu'il a soutenu depuis sans faillir: celui d'un des auteurs dramatiques britanniques les plus populaires de nos jours.

### Second défi

Parlant de cette pièce, un critique du Times décrit la sensation qu'il ressent en ces termes: «C'est comme si on ne pouvait détacher ses yeux d'un château de cartes sur le point de s'effondrer». Quelques temps après, avec *How The Other Half Loves*, le dramaturge atteint une ingéniosité et une habileté remarquable. (Cetle pièce est comparée à *Arlequin, serviteur de deux maîtres* de Goldoni). Les critiques le reconnaissent bientôt comme un virtuose. Cependant, certains commencent à lui reprocher de ne pas dire grand'chose, en fin de compte.

Alan Ayckbourn décide de relever ce défi, et dans sa pièce suivante: *Time and Time*

Again il arrive à faire rire avec sa méthode habituelle fonctionnant à partir de la manipulation mécanique des événements, mais également par la vision lucide, parfois cruelle, qu'il a des personnages, par sa connaissance des mobiles qui les font agir. Les critiques sont déconcertés, mais ils ne tardent pas à être gagnés par cet enrichissement, enrichissement qui arrive à maturité dans *Absurd Person Singular*, qui connaît une longue suite de succès en Europe et en Amérique du Nord.

Mais il manque encore la considération culturelle. Celle-ci lui sera accordée après la présentation à Londres, au National Theatre, de *Bedroom Farce*. La pièce est accueillie comme l'éclatante démonstration d'un grand talent.

#### Sa méthode

Ayckbourn écrit très vite. Il se dit incapable d'écrire une pièce à l'avance. *« Je ne peux travailler autrement. Tant que je ne vois pas ma pièce annoncée, il m'est impossible de l'écrire. Il m'est arrivé une seule fois de procéder autrement, et le résultat fut un flop monumental! »* Aussi, il se garde bien de rééditer cette expérience et écrit ses pièces suivant sa bonne vieille méthode... en dix ou quinze jours...! Il a quinze pièces à son actif.

Ses maîtres en dramaturgie sont Oscar Wilde, Terence Rattigan et Noël Coward. Plus tard, et beaucoup plus profondément, il dit avoir subi l'influence de Harold Pinter.

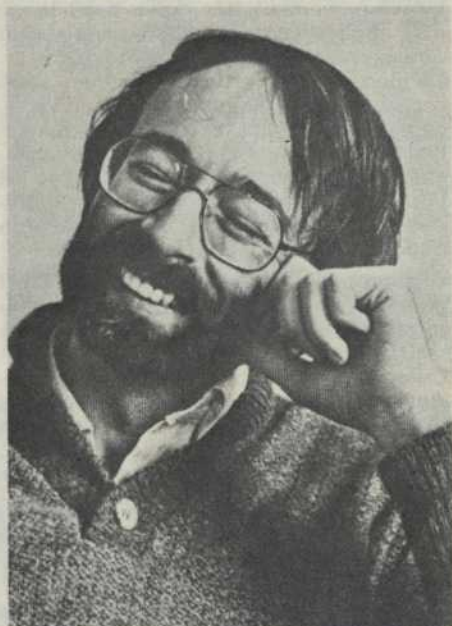
#### L'homme et le dramaturge

Alan Ayckbourn est un homme très sympathique, très ouvert, avec un visage mobile, un visage d'acteur, qui parle. Il est marié, il a deux fils. Ses loisirs se partagent entre la musique, le cricket, et l'astronomie. À l'heure actuelle, il est toujours directeur de production au Library Theatre, à Scarborough. Parlant de lui, il dit: *« Je suis comme un de mes personnages, je n'ai jamais pris de décision. Elles ont toutes été prises pour moi. En regardant ma vie passée, je pourrais dire que je l'ai désirée dans cette ligne, mais je n'ai jamais décidé d'être un acteur, ni un directeur de théâtre, ni un écrivain. Cela a été décidé pour moi. »*

Et cependant il écrit. Au faite de sa carrière de dramaturge, Alan Ayckbourn est un écrivain lucide, habile à démontrer certaines vérités par l'absurde, enclin à prononcer, à sa façon burlesque, des sentences de mort contre l'étroitesse d'esprit et la mesquinerie. Mais c'est aussi et surtout un merveilleux artisan du rire.

Nous en jugerons ce soir.

## L'ADAPTATEUR: André Ricard



J'ai trouvé la pièce si irrésistible, que je n'ai pas pu résister à l'invitation de la traduire que me faisait Guillermo de Andrea. La saisie qu'elle offre d'autant de solitudes qu'il y a de personnages, chacun limité, - et par ses propres empêchements, - à une zone exigüe de perception, suscite partout sous le rire des résonnances inquiètes, et ce n'est pas le moindre mérite d'Ayckbourn d'avoir su évoquer la détresse dans une mécanique de scène parfaite au point que la drôlerie domine les situations les plus pathétiques.

Depuis longtemps, me semblait-il, je n'avais lu d'aussi bonne comédie. L'auteur s'exerce, - brillamment, - à jouer des situations tout en esquissant une satire de moeurs; ses psychologies, si parfaitement crédibles dans leur vulnérabilité, paraissent procurer à la comédie son maximum d'effet... Rien là de banal, en fait, ni de courant.

Je ne sais pas si la transplantation a réussi. En tout cas, l'opération s'est effectuée sans douleur. Pour ma part, j'ai beaucoup ri. Et aussi, dois-je ajouter, de voir et d'entendre les comédiens, dès les premières répétitions.

André Ricard.

## LE METTEUR EN SCÈNE: Guillermo de Andrea

Faire rire est certes toute une aventure. C'est un moment très grave dans la vie d'un metteur en scène, un engagement sérieux, redoutable.

La pièce que nous verrons ce soir, source intarissable de situations comiques, de gags désopilants, constitue une machinerie extrêmement délicate qui demande, pour fonctionner, une mise en scène où la souplesse s'allie à la fermeté, la désinvolture à la rectitude, et la légèreté à la rigueur.

Guillermo de Andrea relève ces défis. Il nous entraîne dans un tourbillon de moments cocasses et drolatiques, où le rire règne en maître absolu.

Laissons-nous donc glisser, sous sa conduite, dans cette succession échevelée de répliques, de situations, de revirements plus inattendus les uns que les autres; nul doute que nous n'en sortions plus légers, et absolument ravis de notre soirée.



## LE CONCEPTEUR DE LA BANDE SONORE: Jean Cloutier

En entendant la bande sonore réalisée par Jean Cloutier pour le spectacle de ce soir, on pourra juger et admirer l'habileté du technicien. Mais Jean Cloutier, outre sa dextérité à jongler avec les sons, les bruits, les voix, est aussi un excellent compositeur de musique de scène et de film. On se souvient avec émotion de la très belle musique qu'il a composée pour *La Complainte des hivers rouges*.

Jean Cloutier enseigne, et il occupe le poste de technicien du son au Grand Théâtre depuis 1973.

Il possède son propre studio d'enregistrement à Québec.

## LE SCÉNOGRAPHE: Paul Bussièrès

Pour Paul Bussièrès, aussi raffiné dans la vie qu'au théâtre, ce doit être un enchantement de concevoir un décor, et des costumes, et des éclairages où il puisse se laisser aller à son goût inné et à son imagination créatrice. Que l'on se souvienne de *La Locandiera*, où la fantaisie du scénographe rencontrait, avec un réel bonheur, l'inspiration débridée de l'auteur. Dans la représentation de ce soir, il lui fallait convertir cette fantaisie, l'adapter, l'ajuster à l'univers social et psychologique de la pièce d'Ayckbourn.

Cela demandait une bonne dose d'humour, beaucoup d'intuition, et une certaine humilité. Cette dernière qualité accompagnant toujours, - comme l'on sait, - l'authentique talent, nous ne pouvons qu'admirer davantage l'artiste qui sait, en toute modestie, se mettre ainsi au service d'une oeuvre.



## L'ACCESSOIRISTE: Luc Paris

Après un été passé sous le soleil des Galapagos, d'où il ramena une collection de très belles photos, Luc Paris fit son entrée au Théâtre du Trident où le poste d'accessoiriste lui fut confié.

Décrire ce qu'est son travail consisterait en une longue énumération de tâches les plus diverses. Soulignons simplement qu'outre une disposition naturelle à trouver rapidement et sans se tromper l'objet adéquat, ce travail-là demande du goût, du flair... de l'imagination. Car ce qu'on ne trouve pas, il faut l'inventer!

Luc Paris enseigne; il réalise également des masques et des marionnettes. Il a travaillé dans plusieurs théâtres et au Centre National des Arts à Ottawa.

QUELQUES PHOTOS PRISES AU COURS DES RÉPÉTITIONS...



Ah, mais oui... L'affaire, là, est partie...



Voudrais-tu un verre, chéri? Tu as l'air affreux!



C'est quoi cette odeur sur ta cravate?



Du moment qu'il farfouille dans n'importe quoi d'électrique, il faut que ça se termine par un désastre!



Écoute, chérie, je vais appeler le médecin. Il pourra sans doute te donner quelque chose pour te calmer un peu...



C'est bien ce que j'ai dit... une terreur! Elle ne peut pas se tenir tranquille une minute.



**Premier acte: Noël, l'an dernier.  
La cuisine de Carole et Jean-Guy**



**Deuxième acte: Noël, cette année.  
La cuisine d'Agnès et de Bernard**



**Troisième acte: Noël, l'an prochain.  
La cuisine d'Estelle et de Malcolm**

**Les comédiens: (par ordre d'entrée en scène)**

**Pierrette Robitaille: Carole**  
**Rémy Girard: Jean-Guy**  
**Jacques-Henri Gagnon: Malcolm**  
**Denise Verville: Estelle**  
**Diane Jules: Agnès**  
**Pierre Brisset des Nos: Bernard**

À la salle Octave-Crémazie  
 du Grand Théâtre de Québec  
 du 4 novembre au 6 décembre 1980  
 à 20:30  
 Relâche dimanche et lundi

**Oh! Quand j'entends chanter...**

**ÉQUIPE DE PRODUCTION:**

Directeur de production:  
 Denis Mailloux  
 Régie: Rémi Brousseau  
 Les Ateliers du Grand Théâtre de Québec:  
 Sous la direction de Robert Lalonde,  
 responsable des Services techniques du  
 Grand Théâtre de Québec  
 Chef de l'atelier de décors:  
 Claude Chassé  
 assisté de Yvon Pelletier, Richard  
 Cloutier, Edmond Gagnon  
 Peinture du décor: Bernard Tremblay  
 Chef de l'atelier de costumes:  
 Luce Pelletier  
 Confection: Sabine Voisard assistée de  
 Thérèse Racine  
 Chef de l'atelier d'accessoires:  
 Luc Paris  
 assisté de Renaud Dubé

de Alan Ayckbourn  
 Adaptation de André Ricard  
 Mise en scène de Guillermo de Andrea  
 Décors, costumes et éclairages de Paul Bussièrès  
 Bande sonore de Jean Cloutier  
 Maquillages et coiffures de Yvan Gaudin  
 Il y aura deux entractes

Le Théâtre du Trident tient à remercier  
 d'une façon toute particulière ses asso-  
 ciés au spectacle de *Oh! quand j'entends  
 chanter...*

Maguire Meubles a fourni la majorité des  
 meubles et des appareils électro-ménagers  
 des trois cuisines.  
 Équipement Doyon et frères a fourni les  
 ustensiles et les accessoires de cuisine.  
 Paquet-Syndicat a fourni la majorité des  
 costumes des comédiens.  
 Provigo a garni les trois cuisines de l'épi-  
 cerie requise.

Jos Robitaille Fourrures a fourni les four-  
 rures des comédiens.  
 Molson a fourni la bière requise par la piè-  
 ce.  
 Classy a prêté le tuxédo de Jean-Guy.

À tous ces commanditaires, que nous  
 nous plaisons au Trident à considérer  
 comme *nos associés*, merci de «trider» avec  
 nous et de manifester ainsi la conscience  
 que vous avez de votre rôle social et cultu-  
 rel et votre volonté de participation à la  
 vie artistique de notre communauté.  
 Au nom de tous: MERCI.

**ÉQUIPE DE SCÈNE:**

Chef-machiniste: Bernard Caron  
 Chef-éclairagiste: Gérard Saint-Laurent  
 Chef-accessoiriste: Patrick Garant  
 Chef-sonorisateur: Jean Cloutier  
 Chef-habilleuse: Reine-Aimée Pelletier  
 Machinistes: Charles Gingras  
 et Marcel Saint-Pierre  
 Électricien de plateau: Jean Bussièrès  
 Les membres de l'équipe de scène sont  
 membres de l'Alliance Internationale des  
 Employés de Scène (IATSE)  
 section locale 523  
 Les décors, costumes et accessoires ont  
 été réalisés dans les ateliers du Grand  
 Théâtre de Québec

Nous remercions Bob McBryde qui nous a  
 aidé à réunir de la documentation sur  
 Alan Ayckbourn.

Toute l'équipe du Trident tient à remercier  
 chaleureusement tous ceux qui sont arrivés  
 à l'heure. Eu égard au caractère intimiste  
 de la salle Octave-Crémazie, nous deman-  
 dons aux retardataires de bien vouloir atten-  
 dre que le placier leur indique le moment  
 de rejoindre leurs sièges. D'avance merci!

## Pierrette Robitaille

Depuis sa sortie du conservatoire, et après des cours de danse et de chant qui firent d'elle une comédienne complète, Pierrette Robitaille n'a cessé de nous étonner. Ses dons sont multiples. Qu'on se souvienne seulement de sa très belle interprétation de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* l'an dernier au Trident, ou encore *Dédé Mesure* lors de la saison 78-79. On a pu constater cette chose essentielle: Pierrette peut émouvoir, autant qu'elle sait amuser.

Pierrette Robitaille fait partie du groupe de la Bordée depuis sa création.



## Jacques-Henri Gagnon

Que ce soit dans *Le Malade Imaginaire*, l'an dernier au Trident, ou dans *Le Tartuffe* où il interpréta Orgon durant la saison 77-78 au Bois de Coulonge, ou encore dans les quelque vingt autres spectacles dans lesquels il a joué, Jacques-Henri Gagnon se distingue toujours par l'invention et la couleur qu'il apporte aux rôles qui lui sont confiés. Il amuse, il séduit, il fait penser, il donne de l'émotion.

Jacques-Henri Gagnon est également metteur en scène, et directeur de Radio-Canada à Québec.



## LES COMÉDIENS



## Rémy Girard

Rémy Girard est bien connu du public. En fait, depuis son entrée dans le monde du spectacle, on peut dire qu'il n'a cessé de jouer. Mais il est aussi metteur en scène et auteur. Les nombreux spectateurs qui ont eu la chance de voir *Referendum* la saison dernière au Vieux Québec ont pu apprécier ses dons multiples; en effet, il tenait, dans ce spectacle très réussi, la gageure de mettre en scène et de jouer dans une pièce dont il était l'auteur.



## Denise Verville

L'expérience de Denise Verville est très vaste; elle a joué dans plus de quarante spectacles, elle a participé à plus de trente émissions à la Radio et nous avons pu la voir à la télévision où elle a animé plusieurs émissions. En outre, bon nombre d'adolescents ont bénéficié de son enseignement, autant dans la province de Québec, qu'au Canada, et même aux États-Unis.

Après une absence de cinq années, Denise Verville nous revient et on ne peut que s'en réjouir.

## Diane Jules

Dès que Diane Jules paraît, on rit. Ses mimiques, sa manière d'être, ses dons comiques dérident les plus indifférents.

Mais elle peut aussi être une comédienne d'un rare sensibilité. Il suffit de se rappeler son interprétation dans *L'Enquête* cet été au Bois de Coulonge.

Pour l'heure, elle va nous faire rire aux larmes, n'en doutons pas.



## Pierre Brisset des Nos

Qu'il s'agisse du théâtre, du cinéma, de la Radio, ou même de l'enseignement, Pierre Brisset des Nos occupe une place de choix dans le domaine du spectacle à Québec. Une très belle voix, une stature imposante, un talent aux possibilités variées en font un comédien très demandé. Il nous a beaucoup impressionné la saison dernière dans son interprétation de *Strauss et Pesant* au théâtre du Vieux Québec. Mais il peut aussi être fort drôle. Nous le constaterons ce soir.

## ET AILLEURS À QUÉBEC:

au Théâtre du Vieux Québec:  
692-4212

*Les larmes amères de Petra Von Kant*  
de Werner Fassbinder  
jusqu'au 9 novembre  
à 20:30 du mardi au dimanche

*Macho macho man*  
de Jean-Pierre Bergeron  
du 11 au 23 novembre  
à 20:30

au Théâtre de la Bordée: 694-9631  
*Ben voyons donc ma tante!*  
création collective de Micheline Bernard,  
Joanne Emond et Ginette Guay  
jusqu'au 30 novembre  
à 20:30 du mercredi au dimanche

Pendant le temps des fêtes, au Théâtre de la Bordée:

Les Ateliers du Dodo présentent: *Alice au pays des merveilles*, d'après Lewis Carroll. Le seul spectacle à Québec pendant le temps des fêtes.

au Grand Théâtre de Québec:  
643-8131

Le Théâtre-Midi présente:  
*Trois petits tours*  
de Michel Tremblay  
jusqu'au 5 décembre  
à 12:10 du lundi au vendredi

Les Marionnettes du Grand Théâtre  
présentent:  
*Omeraghi oh!*  
de Jan Truss  
à 14:00 à 15:30 tous les dimanches  
dans le salon du Grand Théâtre



Librairie  
Garneau

Kerhulu

AIR FRANCE

EUROP AUTO  
11

## Pour poursuivre la saison Quatre-vingt-Quatre-vingt un...

### COUP DE SANG

de Jean Daigle

du 17 février au 21 mars 81

Mise en scène de Jean-Luc Bastien  
Décors et costumes de Denis Denoncourt  
avec Léa-Marie Cantin, Denise Gagnon,  
Germain Houde, Viola Léger et Marie Tifo

L'action de COUP DE SANG se situe dans un rang de Saint-Édouard de Lotbinière, à côté de Québec, entre 1910 et 1915.

Nos racines terriennes et catholiques y sont mises à nu. Le travail et les prières n'étouffaient pas toujours les passions: les plus brûlantes et les plus dramatiques y flambaient aussi.

«Elle a un ton; elle porte l'empreinte d'un auteur qui a sa vision du monde québécois et des gens qui l'habitent. (Martial Dassylva, La Presse, 17 novembre 1976). Un retour à nos racines et à la pureté originelle du langage québécois.



### SCAPINO!

de Dunlop et Dale

Adaptation de René Dionne

du 7 avril au 9 mai 81

Mise en scène de Guillermo de Andrea  
Décors et costumes de Paul Bussièrès  
avec Jean-Jacqui Boutet, Michel Gariépy,  
Rémy Girard, Jean-Guy Moreau,  
Marie-Christine Perreault, Reynald Robinson,  
Nicky Roy, etc.


Très librement inspirée des Fourberies de Scapin de Molière, cette folie comique est située à Naples de nos jours.

À New York, la critique a été parfaitement unanime. Le New York Times en a dit: «Vous seriez fou de la manquer, et vous seriez tout simplement inhumain de laisser vos enfants la manquer». Variety: «Du plus haut comique! La collection la plus drôle et la plus débridée de pitreries qu'on ait vue sur Broadway ces derniers temps. Une fin de saison triomphante...»; et le New York Magazine: «Scapino fournit des archétypes de caractères et de situations qui extraient jusqu'à la dernière goutte d'ingéniosité des interprètes».

Jean-Guy Moreau y jouera le rôle-titre: ce sera ce qu'il appelle un «bel accident» dans sa carrière d'imitateur-monolinguiste. Nos meilleurs comédiens l'entoureront.



En cas de force majeure, le Trident se réserve le droit d'apporter des changements au programme.

 **Daquet-Syndicat** Inc.



 **provigo**

## L'OPÉRATION BOULE DE NEIGE: UNE RÉUSSITE

Il y a deux mois, nous faisons appel à notre public, à nos abonnés, et à nos amis, leur demandant de collaborer avec nous pour atteindre le chiffre de 7,000 abonnements que nous nous étions fixé.

La réponse fut immédiate et affirmative. Ceux qui acceptaient de nous aider reçurent alors des enveloppes du Trident contenant notre formulaire d'abonnement afin de l'envoyer, eux-mêmes, à leurs amis et relations.

À tous et à toutes qui nous furent d'une aide si précieuse, un grand merci!

Luc Gosselin.  
Relations publiques

### CEUX QUI NOUS ONT AIDÉ:

Andrée Faucher, Solange Tremblay, Michelle Audet, Rita Turgeon, Huguette Caron, Annick Hillion, Lise Julien, Suzanne Gagné, Renée Des Rochers, Soeur Béatrice Roy, Josette Huot, Huguette Lagha, Lucille Ratté, Diane Ferland, Mme Marcel Giguère, Diane Lépine, Christiane Dupré, Thérèse Careau, Brigitte Dufour, Monique Guay, Nicole Giroux, Charlotte Leblanc, Louise Voyez, Francine Gignac, Michelle Lamontagne, Murielle Thomassin, Johanne Leclerc, Pauline Gagné, Jocelyne Bougie, Louise Morin, Laura Blouin, Lorraine Doyon, Mme Couture, Renée Bernier, Hélène Guay, Charlotte Lapointe, Lise Miousse-Fournier, Fleur-Ange Boucher, Daniel Blouin, Pierre Giguère, Bertrand Roy, Michel Simard, Alain Turgeon, Jean-Guy Chabot, Guy Ruel, Gilles Raymond, Claude Goulet, Georges Robitaille, Fernand Latulipe, Gaétan Saint-Pierre, Jacquelin Génois, Gaétan Sirois, Michel Marsan, Jacques Potvin, Albert Filteau, André Fortier, Michel Desjardins, Jacques Pelletier, Laurent Sévigny, Benoît Quirion, José Lamarre, Pierre Chatigny, François Samson, Pierre Hamelin, Jean Roy, Denis Dion, Marcel Giguère, Jean Arsenault, Louis Fortin, Jean Grégoire, Charles Gagné, Denis Boutin, Simon Robitaille, Martin Leclerc, Michel Roy, Jean-Paul Pépin, Gilles Proulx. La Caisse Populaire St-Rédempteur, La Caisse Populaire du Complexe G., la Direction générale des Communications, Le théâtre de la Fenièrre, Le magasin Le Cafétier, l'Éditeur Officiel du Québec, La Crinière, Taschereau et Associés, et les centres d'alimentation Provigo.

Nous remercions spécialement la compagnie ESSO IMPERIAL pour sa généreuse souscription. Nous remercions également LES AMIS DU TRIDENT: Claire Côté, Louise Crête-Bégin, Maurice Côté, Jean-Gabriel Gagnon, Pierre Bédard, Jean-Yves Regnière, Paul Boivert, Michel Rouleau, Denis Lefrançois, Pierre Fecteau, J.J. Rousseau, Roger Morin, Suzanne Roy, Marcel Lafrance, Mimi Drolet, Christiane Dugré, Pierre Sauvé, Pierre Thibault, Claude Gagné, Gisèle Rolin, Yves Lacoursière, Rémi Métivier, Marc Lesage, J. Denis Roy, Jean-Claude Lambert, et NOS SOUSCRIPTEURS: P.A. Boutin, Marthe Sirois, Jean Roy, Edouardo Jantus, Jean Richard et Gilles Gaumond.

JOS. ROBITAILLE, INC.

FINE FURS — FOURRURES

700, RUE RICHELIEU

QUÉBEC, CANADA



Les distributions  
**mémo**

Distribution d'affiches  
et de dépliants publicitaires

**PEPSI-COLA**

## LE TIRAGE DES PRIX DE L'ABONNEMENT: UNE FÊTE!

Cent et un prix ont été tirés parmi les abonnements. Il y eut d'abord un *premier grand prix* qui consistait en un voyage à Paris pour deux personnes sur les ailes d'Air France. De plus, les Voyages Bel Air y ajoutaient, avec la collaboration d'Europ Auto, une voiture Simca Horizon pour trois semaines. Soulignons que c'est la deuxième saison que ces compagnies collaborent à la campagne d'abonnement du Trident.

La Librairie Garneau et la Pâtisserie Kerhulu, pour leur part, ont donné cent (100) certificats-cadeaux de 10\$. La librairie Garneau en a remis cinquante valables pour l'achat de livres dans n'importe laquelle de ses huit succursales et Kerhulu a fait de même pour l'achat de pâtisseries à l'un ou l'autre de ses quatre comptoirs.

**Note:** Le personnel du Trident et celui des commanditaires n'a pu participer à ce concours.

Un litige quant à la conduite et à l'attribution d'un des prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec. Droits payés par le Trident.

### Les gagnants des certificats-cadeaux de la pâtisserie Kerhulu:

Yvon Allen, Victor Andryanczyk, Robert Audet, André Beaulieu, Denys Bertrand, Daniel Bhéer, H.P. Blanchet, Pierre Brien, Antonio Castonguay, Louis Desjardins, Pierre Doddridge, Hélène Dorion, Louise Dufresne, Thérèse Fréchette, Rachel Gagnon, Katherine Gariépy, Claude Gauthier, Yves-Marie Giroux, Marcel Guay, Pierre Jolin, Yvon Labadie, Roland Lachance, Roland Légaré, Michel Létourneau, Jean-Pierre Lortie, Claire Marcel, Hélène Morais, Carole Mercier, Roger Morin, Suzanne Pomerleau, Louise Pronovost, Gilles Proulx, Louis-Jean Racine (2X), Louise Rajotte, André Raymond, Jean-Claude Richard, Yvette Rousseau, Guy Roger, Fernand Simard, Bertrand Valois, Réal Violette, Club social l'Industrielle, Association des Employés de la Régie des Rentes, Campus 1: Hugueite Caron, Léo Labrecque, Lionel Cyr, Club Social l'Echange: Michel Bouchard et Serge Lemieux.

### Ceux de la librairie Garneau:

Denise Beaubien, Camille Beaudry, Fernand Beaulieu, Gilles Bonnallie, André Bouliane, Serge Bouliane, Maurice Langlais, Gérard Castonguay, Guy Chabot, Céline Cimon, Carole Collard, Édith Côté, Louise Dufresne, Guy Fortin, Yvan Frenette, Jacques Gagné, Diane Garignan, Liliane Gianini, Réchard Genchereau, Bertrand Gobeil, Claudia Huard, François Jobin, Marcel Lafrance, Johanne Lapointe, Pierre Martel (2X), Anna Mercier, François Moisan, Réjean Plamondon, Photo-lithographe Inc. Polyvalente Neufchâtel, Louis-Jean Racine, Guylaine Richard, Gisèle Robin, Lise Robert, André Saint-Hilaire, Jacques Tardif, Jeannette Thibault, Michelle Turcotte, Iréna Vachon, Club Social l'Industrielle (2X), Association des Employés de la Régie des Rentes (2X), Campus 1: Jacques Roy, Club Social l'Echange: Marcel Sirois, Louise Maheu, Robert Drolet, Marcel Rheault, Blandine Dion.



Madame Hélène Biron, l'animatrice de la rencontre, Monsieur Yves Jamin des Voyages Bel Air, Monsieur Raymond Benoît d'Air France et l'heureux abonné gagnant du voyage à Paris et de la voiture pour trois semaines: Monsieur Robert Dallaire.

Madame Hélène Biron avec monsieur Jean-Charles Latour, directeur général du Grand Théâtre de Québec, notre hôte, qui a fait servir des bouchées préparées par le restaurant du Grand Théâtre. Elles étaient arrosées de bière et de boissons gazeuses gracieusement fournies par Molson et Pepsi.

Une très grande partie des artistes et des artisans des quatre spectacles de la saison étaient présents à la fête. Certains venaient de loin, comme Marie Tifo, Jean-Guy Moreau, Jean-Luc Bastien et Jean Daigle de Montréal, et Viola Léger de Toronto.



Jean-Guy Moreau (Scapino!)



Viola Léger (Coup de sang)



Marie Tifo (Coup de sang)



Quelques-uns des membres de la production de Scapino, de gauche à droite: le décorateur, Paul Bussièrès; le metteur en scène, Guillermo de Andrea; et les comédiens, Reynald Robinson, Jean-Jacqui Boutet, Michel Gariépy, Nicky Roy et Marie-Christine Perreault.



### LE TRIDENT

Édifice Palais Montcalm  
975, Place d'Youville  
Québec G1R 3P1  
692-2202

Directeur artistique: Guillermo de Andrea

#### Le Conseil d'Administration:

Alexandre Prévost, président  
Germain Halley, Trésorier  
Guillermo de Andrea, directeur artistique  
Denis Mailloux, directeur administratif et de production  
Jean-Marie Bouchard, secrétaire

#### Le Personnel:

Rémi Brousseau, régisseur  
Pierre Fortin, contrôleur  
Luc Gosselin, directeur des Relations publiques  
Paule Noyart, secrétaire de direction et responsable du programme

#### Membre de la Corporation: (en plus des membres du Conseil d'administration)

Jeannine Angers  
Catherine Barrette  
Micheline Bernard  
Pierre Brisset des Nos  
Paul Bussières  
Bernard Duchesne  
Henri Hamel  
Germain Houde  
Florence levers  
Jean-Pierre Matte  
Jeanne Quintal-Beaulieu  
André Ricard  
Reynald Robinson  
Claude Robitaille  
Philippe Sauvageau  
Manon Vallée  
**Vérificateurs:**  
Fortier, Hawey et Cie  
**Graphiste:**  
Couthuran  
**Photographes:**  
Couthuran

Le Trident est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre (ADT) et de la Conférence Canadienne des Arts. Le Théâtre du Trident, fondé en 1970, est subventionné par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et par le Conseil des Arts du Canada.

# Le Restaurant Du Grand Théâtre de Québec

---

## menu de fin de soirée

#### Pour nourrir le corps

Assiette de fromages du Québec avec fruits	3,50 \$
Croque-Monsieur	3,25 \$
Assiette de moules au gratin ou marinière	3,50 \$
Demi-lasagne de la maison	3,75 \$
Petit médaillon de boeuf	4,00 \$

#### Pour sucrer le bec

Carré Napoléon	1,75 \$
Tarte Tatin	1,40 \$

#### Pour éveiller l'esprit

Carafe de vin rouge ou de vin blanc 1/4 litre	2,25 \$
1/2 litre	4,25 \$

(disponible à ces prix lorsque servi avec un mets du menu de fin de soirée seulement.)

\* Menu à la carte sur demande.